

Longévité humaine

Autor(en): **Marval, C. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **14 (1936)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-721503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

e li pensano tristemente all'inferno e al fuoco, al paradiso e agli angeli. Con il loro passo barcollante escono, e la loro giornata è finita. Quando è venuto il momento, qualche pietosa comare ancora lontana da quel giorno siede accanto al loro sudicio letto a pregare. Sentendo la morte vicina, osano tutto, fino a chiedere il supremo conforto di una tazza di caffè o d'una zolla di zucchero. Il prete segna sulla loro fronte una croce, ed esse chiudono gli occhi per sempre.

Umberto Fracchia.

Longévité humaine.

S'il n'y avait les maladies et les accidents, il ne serait sans doute pas exagéré de prétendre que la longévité moyenne, pour le genre humain, pourrait être d'environ 80 ans, peut-être davantage.

Il n'y a aucun doute qu'un des effets réalisés par les progrès sociaux actuels, de l'hygiène en particulier, est d'avoir allongé la durée moyenne de la vie des hommes. On peut constater aussi que si la vie moyenne est plus longue aujourd'hui que jadis, cela est moins dû à une prolongation de la vieillesse qu'à la diminution de la morbidité et de la mortalité dans les premières années de l'existence.

On a calculé qu'avant 1800, la vie moyenne était de 35 ans; qu'en 1890 elle était de 43 ans. Dès lors elle a bien augmenté, et des statistiques sérieuses prouvent qu'aux Etat-Unis par exemple, elle a passé de 49 ans en 1900 à 51 en 1910, à 56 ans en 1920, et même (il s'agit du sexe masculin) à 59 ans en 1935. On peut donc affirmer que la durée moyenne de l'existence des êtres humains a presque doublé depuis un siècle et demi.

La raison de cette prolongation est connue: c'est grâce aux progrès de la science, de la médecine et de l'hygiène que le vieillissement devient plus fréquent. Avec Lecomte on peut dire que vieillir devient moins difficile

et réclame moins de dispositions natives; jadis c'était une prouesse, „aujourd'hui vieillir est à la portée de tous, comme l'instruction et le pain blanc“, prétend cet auteur.

Ce sont les femmes qui arrivent le plus souvent à un grand âge. Et c'est le cas dans tous les pays du monde, au Nord comme au Sud; partout le sexe féminin fournit plus de vieillards que le sexe masculin. A vrai dire, on ne sait exactement à quoi tient cette influence du sexe. Sans doute l'homme mène, en général, une vie plus rude, plus exposée, plus trépidante, mais „le mâle“ (et c'est le cas non seulement pour la race humaine, mais pour bien des animaux) est, de par sa constitution, moins apte à durer. On a calculé que, sur 1000 enfants qui naissent, on en trouve ayant atteint l'âge de 90 ans:

en Norvège, 20 hommes, 31 femmes,
en Angleterre, 5 hommes, 11 femmes,
en France, 3 hommes, 8 femmes,
en Allemagne, 3 hommes, 5 femmes.

Il est remarquable de voir que la longévité des femmes norvégiennes est 5 à 6 fois plus forte qu'en Allemagne et en France.

Si l'hérédité et la force de constitution des individus jouent certainement un rôle dans l'atteinte d'un âge dépassant la moyenne, le „milieu“ dans lequel les vieillards ont vécu a tout autant d'importance. Il semble que les professions paisibles, dans les classes d'intellectuels, c'est-à-dire chez les professeurs, les magistrats, les savants, les fonctionnaires, etc., soient favorisées. D'autre part, on vit plus vieux dans les calmes villages que dans les grandes villes où les individus s'„usent“ plus vite.

*

Scientifiquement, on n'est pas encore au clair sur les causes qui engendrent le vieillissement des individus. C'est là une question ténébreuse à laquelle les savants ont

cherché diverses explications. Parmi celles-ci, notons la sclérose des artères, la déchéance progressive de certains organes vitaux, l'accumulation dans le corps de déchets que l'individu n'arrive plus à éliminer, de sorte que la vieillesse serait due à une intoxication lente et persistante. Ce sont là des théories dont les unes ont une base chimique, d'autres physique, quelques-unes nerveuse.

La science ne possède jusqu'ici aucune méthode décisive pour combattre chez l'homme les effets de l'âge, et il en sera ainsi aussi longtemps que nous serons peu instruits de la manière dont le temps influe sur la vie. Constatons cependant que la vigueur de l'esprit est plus vivace que celle du corps, et que nous voyons tous les jours des personnes qui — jusqu'à l'extrême vieillesse — gardent intactes leurs facultés intellectuelles.

C'est dire combien l'esprit peut demeurer fort et fécond chez les vieillards, car, du seul fait qu'il avance en âge, l'homme s'enrichit, s'augmente et se développe. Un savant a dit: „Rien n'est plus avantageux à l'homme que de vivre longtemps; s'il excelle en quelque chose, il y excellera toujours davantage.“

Le vieillard, soit l'homme qui s'est apaisé, assagi, libéré, voit le monde de plus haut. Devenu indulgent et sceptique par une longue expérience, il est plus apte que tout autre à donner de bons conseils, aussi représente-t-il dans la société l'élément régulateur et pondérateur dont l'humanité a besoin, et c'est bien là ce qui nous fait apprécier la sagesse des vieillards.

Souhaitons donc avoir auprès de nous de nombreux vieillards; souhaitons-leur une belle vieillesse! Espérons qu'arrivés aux extrêmes limites de l'âge, ils puissent accueillir amicalement la mort, comme un sommeil après une longue journée.

Dr. C. de Marval, Neuchâtel.